



3 Le saint Nom de Jésus

C'est une dévotion chère à l'Ordre dominicain de contempler Jésus, au lendemain de sa Nativité, en 'ruminant' son saint Nom, JESUS, 'le Seigneur sauve'. Saint Paul nous en parle admirablement :

« Au nom de Jésus, que tout vivant tombe à genoux au ciel, sur terre et dans l'abîme ; et que toute langue proclame : 'JESUS CHRIST EST SEIGNEUR ' pour la gloire de Dieu le Père ! » Philippiens 2,10-11

3 Bienheureuse Stéphanie Quinzani, vierge

Fille de cultivateurs, Stéphanie née en 1457, travailla la terre avec ses parents à Sencino, près de Brescia. Tertiaire dominicaine à 15 ans, elle connaîtra pendant 40 ans la désolation spirituelle. Mais en même temps elle fut toute consacrée au service des pauvres et de la paix. Son âme et son corps furent marqués par la contemplation de la Croix rédemptrice.

4 Sainte Zedislave Berka, mère de famille

Originnaire de Bohême (Tchéquie) Zédislave fut mariée à 16 ans contre son gré à un prince orgueilleux et violent qui mit souvent sa patience à l'épreuve. Quand elle apprit que l'Ordre dominicain se répandait en Pologne et en Prusse, elle décida son mari à financer la fondation d'un couvent à Gabel. Elle reçut l'habit de l'Ordre des mains du bienheureux Ceslas. Elle se donna plus que jamais au service des pauvres, sans négliger celui de sa maison. Avant de mourir, en 1252, elle eut la joie d'obtenir la conversion de son mari.

7 Saint Raymond de Penyafort, prêtre

Raymond fut l'un des maîtres de la théologie morale et du droit canonique de son temps. Il est connu aussi pour son zèle à former les prêtres en vue du ministère de la pénitence. Deuxième successeur de St Dominique à la tête de l'Ordre, il encouragea l'apostolat de l'Ordre auprès des juifs et des musulmans. Dans un véritable souci de dialogue, il incita les frères à apprendre l'arabe et à étudier le Coran. Il mourut à Barcelone presque centenaire, le 6 janvier 1275.

10 Bienheureux Gonzalve d'Amarante, prêtre

Né sur la fin du XII^e siècle à Amarante (Portugal), Gonzalve fut d'abord prêtre séculier. Au terme d'un pèlerinage en Terre Sainte, il se fit ermite et finalement entra dans l'Ordre dominicain. Après son noviciat, il fut autorisé à retourner à son ermitage avec un autre frère. Il y partagea son temps entre la contemplation et l'évangélisation de la population environnante. Il mourut en 1259.

10 Bienheureuse Anne des Anges de Monteagudo, vierge

Anne naquit à Arequipa au Pérou en 1602. Elle prononça ses vœux solennels au monastère Sainte Catherine de Sienne en 1619. Elle fut successivement sacristine, maîtresse des novices et prieure. Elle montra une grande fidélité à l'oraison et un dévouement assidu pour conseiller et venir en aide au prochain. Elle priait fréquemment pour les défunts. Elle mourut à Arequipa le 10 janvier 1686.

11 Bienheureux Bernard Scammacca, prêtre

Après une jeunesse orageuse, ce fils de famille sicilienne se convertit à la suite d'un duel où il fut blessé. Il demande l'habit de l'Ordre dominicain à Catane, sa

ville natale. Pénitent et contemplatif, il travaille à la restauration de la vie régulière. Sa miséricorde envers les pauvres et les malades lui fit construire pour eux un hôpital, qu'il dirigea avec sagesse jusqu'à sa mort en 1487. Il fut aussi un prédicateur ardent qui convertit à son tour nombre de ses compatriotes.

18 Sainte Marguerite de Hongrie, vierge

Fille du roi de Hongrie, Marguerite fut vouée à Dieu avant sa naissance (1242) pour la libération de sa patrie envahie par les Tartares ; elle fut confiée, à l'âge de 3 ans et demi aux moniales dominicaines de Veszprem. A l'âge de 12 ans, elle passa au nouveau monastère que son père avait fait construire pour elle à Buda. Elle y fit profession entre les mains de Maître Humbert de Romans. Marguerite donna le témoignage d'une vie toute donnée au Christ crucifié et à ses sœurs, qu'elle édifiait par sa charité, sa pauvreté et son humilité. Elle mourut à l'âge de 28 ans le 18 janvier 1270.

19 Bienheureux André de Peschiera, prêtre

Religieux de la Congrégation Lombarde au moment où la réforme du bienheureux Antoine della Chiesa était à son apogée, il fut surtout l'apôtre infatigable de la Valteline, cette région de montagnes âpres et froides de l'Italie du Nord, que saint Dominique avait évangélisée à la fin de sa vie. Il mourut en 1485 à 85 ans au terme d'une vie de prédication itinérante.

22 Bienheureux Antoine della Chiesa, prêtre

Pendant plusieurs années Antoine fut le compagnon d'apostolat de Saint Bernardin de Sienne. Il fut prieur à Côme, Savone, Florence et Bologne. Appuyé par le Maître Général Barthélemy Texier, il réforma partout la vie régulière et laissa la réputation d'un supérieur affable, qui savait compatir à la faiblesse humaine et corriger avec fermeté. Il mourut en 1459.

22 Bienheureux Alphonse Leziniana, martyr

Dominicain espagnol, il était un des compagnons de Saint François Gil (fêté le 24 novembre) au Tonkin, avec lequel il fut martyrisé à Kécho en 1745.

23 Bienheureux Henri Suso, prêtre

Après Maître Eckhart et Jean Tauler, le bienheureux Henri Suso mort en 1366, appartient à la célèbre Ecole des 'mystiques rhénans' (XIV^e siècle). Nature tendre et aimante, religieux mortifié et calomnié, il a écrit des ouvrages qui ont fait date dans l'histoire de la littérature spirituelle. Il prêcha le dépouillement du sensible et l'union à Dieu par la contemplation des perfections et des souffrances du Christ. Nous trouvons l'expression de cette spiritualité spécialement dans son célèbre ouvrage : *L'Horloge de la Sagesse*.

27 Bienheureux Marcolin de Forli, prêtre

Mésestimé de ses frères qui n'acceptaient pas la réforme de Raymond de Capoue, l'humble Marcolin passa sa longue vie au couvent de Forli (Romagne). Homme de prière intense, il soulageait et consolait affligés et infirmes qui accouraient vers lui ; aussi à sa mort, en 1397, ses funérailles furent-elles l'objet d'un grand triomphe populaire.

28 Saint Thomas d'Aquin, prêtre et docteur de l'église

Né en 1225, de la famille des comtes d'Aquino (Italie méridionale), saint Thomas fit ses études à l'abbaye de Monte Cassino puis à Naples ; il les compléta après son entrée dans l'Ordre de Prêcheurs en 1244, principalement sous la direction de St Albert le Grand à Cologne. Sa vie d'étudiant puis de professeur fut toute simple, mais son œuvre est impressionnante. L'Ordre reconnaît en lui un maître et un modèle, pour œuvrer à une meilleure intelligence de la Parole de Dieu. Il mourut le 7 mars 1274.

29 Bienheureuse Villana de Botti, mère de famille

Fille d'un négociant de Florence, Villana eut une jeunesse facile et capricieuse. Mariée à un riche seigneur, elle mena d'abord une vie fastueuse. Un jour elle se convertit à la suite d'un événement miraculeux, courut à Santa Maria Novella confesser ses péchés et devint tertiaire. Elle se consacra dès lors à l'étude de l'Écriture et à la contemplation du Crucifié, distribua largement ses biens aux pauvres, n'hésitant pas à mendier pour eux dans les rues de Florence. Elle mourut en 1361.